



Charente-Maritime Le Festival du film joue l' ouverture

CINÉMA Un cinéaste culte, plus de comédies populaires, des lauréats cannois... le Festival international du film de La Rochelle promet de grands moments. Du 28 juin au 7 juillet



Le Festival international du film projettera « Les Aventures de Rabbi Jacob », avec Louis de Funès, en version restaurée. PHOTO ARCHIVES DR



Agnès Lanoëlle
a.lanoelle@sudouest.fr

L'excellent cru 2019 du Festival de Cannes aura des répercussions jusqu'à La Rochelle, et c'est une bonne nouvelle. Même si le Vieux Port ne cherche pas à ressembler à la Croisette, l'équipe du Festival international du film (que l'on peut désormais appeler Festival La Rochelle cinéma) en revient chargée d'une bonne quinzaine de longs-métrages et des très bons, confirme Sophie Mirouze, codéleguée générale. Le catalogue de la 47^e édition, véritable bible des festivaliers, a été bouclé mardi. C'est dire si le compte à rebours a commencé. Du cinéma d'épouvante de Dario Argento aux grimaces de Louis de Funès, cette nouvelle édition fait aussi le pari d'une programmation plus ouverte. Le point avec Sophie Mirouze, qui a concocté cette 47^e saison avec ses compères Arnaud Dumatin, Sylvie Pras et Prune Engler (qui signe là sa dernière programmation).

1 Retours de Cannes

Des lauréats cannois et des avant-premières, c'est aussi ça le Festival international du film. Un mois après Cannes, les cinéphiles rochelais verront les derniers Ken Loach, Alain Cavalier, Christophe Honoré ou encore Céline Sciamma, Prix du scénario. Du côté des invités à voir et à entendre, on attend le cinéaste palestinien Elia Suleiman. Prix spécial du jury à Cannes, « It must be heaven » sera projeté en ouverture du festival le vendredi 28 juin au grand théâtre de La Coursive. Le réalisateur est aussi attendu le lundi pour une rencontre avec le public.

La réalisatrice franco-sénégalaise Mati Diop, qui a reçu le grand Prix pour « Atlantique », est annoncée le 3 juillet lors de la soirée organisée par la Région Nouvelle-Aquitaine qui a attribué au film une aide à l'écriture. Enfin, le comédien Damien Bonnard, vu dans « Rester

vertical » de Guiraudie et « En liberté ! » de Salvadori, viendra accompagner « Les Misérables », film coup de poing de la Croisette de Ladj Ly, lundi 1^{er} juillet.

2 Le cinéaste Dario Argento en chaire et en os

En invitant le maître italien de l'épouvante, Dario Argento, et en présentant neuf films restaurés, le Festival international du film frappe un grand coup. À 79 ans, l'auteur des « Frissons de l'angoisse »,

Dario Argento assistera à la projection de « Suspiria », sorti en 1977 et considéré comme son chef-d'œuvre

cinéaste culte pour toute une génération, se fait rare. Et ce n'est pas tous les jours que le festival programme sur ses écrans une filmographie sanguinolente. Attendu dès le vendredi pour l'ouverture, le ci-

néaste italien a même accepté une rencontre avec le public le dimanche 1^{er} juillet, à 16 h 15, au théâtre Verdière. La veille, il aura assisté à la projection de « Suspiria », sorti en 1977 et considéré comme son chef-d'œuvre, mêlant horreur, policier et érotisme.

3 Louis de Funès et Mylène Demongeot

« Les Aventures de Rabbi Jacob » (qui ressort cet été en version restaurée) et « La Folie des grandeurs » à l'affiche du Festival international du film, temple de la cinéphilie ? Les puristes en mangent encore leur chapeau. Eh oui cette année, le pape des grimaces et des records de diffusions à la télé, Louis de Funès, sera bel et bien là avec « Oscar » et « Fantômas se déchaîne », mais aussi avec des films moins connus comme « Faites sauter la banque » de Jean Girault. La nouvelle n'a pas fait l'unanimité sur le moment, reconnaît Sophie Mirouze. Mais le



nouveau tandem avait à cœur d'ouvrir la programmation à un public plus familial. « Quand on me demande pourquoi mettre à l'honneur des films multidiffusés à la télé, je dis : allez revoir ces films sur grand écran avec vos enfants. Et puis sur 200 films, 190 ne sont pas avec de Funès ! » sourit Sophie Mirouze.

L'actrice Mylène Demongeot, qui a tourné trois Fantômas avec la star, participera à une rencontre mardi 2 juillet, animée par Alain Kruger, commissaire de la prochaine exposition que consacrera la Cinéma-thèque française à Louis de Funès (à Paris, en 2020). Enfin, les moins convaincus, mais attirés par la comédie, pourront aller voir du côté de l'acteur américain Jim Carrey, dont six films seront projetés à la suite le samedi 6 juillet, de 10 h 30 à minuit.

ET AUSSI

ALEXANDRA STEWART L'actrice franco-américaine, habituée du festival, a accepté d'en être la marraine. On la verra dans « Le Feu follet » de Louis Malle, « Mickey One » d'Arthur Penn et « La Duchesse de Varsovie » de Joseph Morder.

FRANÇOIS DE ROUBAIX Il a composé la musique du « Vieux Fusil », du « Samouraï » et de « L'Homme orchestre ». Fred Pallem et son orchestre Le Sacre du tympan lui rendront hommage lors d'un concert à La Sirène le 29 juin, à 20 heures.

JEAN-FRANÇOIS LAGUIONIE Pionnier des films d'animation en France, l'auteur du « Tableau » et de « Louise en hiver » viendra présenter en avant-première son dernier film « Le Voyage du prince » sélectionné au Festival international du film d'animation d'Annecy.

CAROLINE CHAMPETIER Directrice de la photographie, précieuse collaboratrice de Jean-Luc Godard, Claude Lanzmann et Leos Carax, elle donnera une leçon de lumière et de cinéma.

Tarifs : à partir de 8 € (entrée pleintarif), 50 € (10 entrées pleintarif), 95 € (carte illimitée). Billetterie en ligne sur www.festival-larochele.org; à La Coursive à partir du 26 juin.

SUD OUEST.fr
Découvrez la bande-annonce
du Festival international du film
 Abonnés.



Des grands noms du cinéma attendus



Mati Diop, grand Prix à Cannes pour « Atlantique ». PHOTO AFP



Elia Suleiman, prix spécial du Jury à Cannes, pour « It must be heaven ». PHOTO AFP



Alexandra Stewart est la marraine du festival.



« Le Tableau » de Jean-François Laguionie. REPRO DR



« Bonnie and Clyde », d'Arthur Penn. PHOTO ARCHIVES DR



« Little Joe » de Jessica Hausner (avant-première). PHOTO DR



Le maître italien de l'épouvante Dario Argento. PHOTO AFP